

# LA DIASPORA CHINOISE

## INTRO

Commençons par définir ce qu'est une diaspora. Le terme diaspora désigne la dispersion d'une communauté ethnique ou d'un peuple à travers le monde.

On retrouve dans une diaspora 3 caractéristiques essentielles :

- la conscience et le fait de revendiquer une identité ethnique ou nationale.
- l'existence d'une organisation politique, religieuse ou culturelle du groupe dispersé (vie associative).
- l'existence de contacts sous diverses formes, réelles ou imaginaire, avec le territoire ou le pays d'origine (l'intégration d'un groupe diasporé ne signifie pas l'assimilation dans le pays d'accueil).

Il existe différentes diaspora dans le monde, comme la diaspora juive, kurde, arménienne, palestinienne, italienne, chinoise...etc. Mais c'est le cas chinois qui nous intéresse.

Éclatés mais <sup>très</sup> terriblement soudés, les Chinois de la diaspora restent discrets. Toutefois leur poids économique est énorme : entre 200 et 500 milliards de dollars selon les estimations. Ces « Huaqiao » (émigrés vivant hors de la République populaire de Chine mais conservant la nationalité chinoise) sont à l'origine des deux tiers des investissements réalisés en Chine. Toutefois, ces Chinois ne représentent que 2% de la population chinoise : d'un côté vivent 1,3 milliard de Chinois, de l'autre 36 millions d'immigrés et leurs descendants. Ils sont pour la plupart originaires de trois provinces méridionales et maritimes : le Fujian, le Guangdong et l'île de Hainan. C'est une population bien chinoise par sa culture, sa conscience identitaire et sa langue.

\*\*\*

Nous étudierons cette diaspora ancienne et nombreuse, puis nous verrons en quoi cette diaspora favorise l'intégration de la Chine dans la mondialisation, et enfin nous nous demanderons pourquoi cette diaspora est très intéressée par l'Afrique.

## I) UNE DIASPORA ANCIENNE ET NOMBREUSE (page 178-179)

1) Tout d'abord ce document (carte n°3) est une carte du monde représentant le nombre de migrant chinois dans les différents pays à travers les continents.

On remarque que les pays où migrent le plus les chinois se situent en Asie du Sud Est dans les pays de l'ASEAN, par exemple à Taïwan (22 millions), en Thaïlande (8 millions), en Malaisie (7 millions), et à Hong Kong (6 millions).

On observe quand même une dispersion plus importante au niveau d'autres pays en Europe (Pays-Bas, Allemagne, France, Royaume-Unis), mais aussi aux Etats-Unis avec plus d'1 millions de migrants, en Australie, au Canada ; c'est également en Sibirie Orientale où l'on atteint 4 millions de migrants chinois.

Le document n°4 est un tableau représentant le nombre de chinois de la diaspora au cours de l'année 2008, il est tiré de : « Overseas compatriot affairs commission » datant de 2008.

On observe en effet un classement des 10 pays où se situent le plus de chinois de la diaspora sur l'année 2008. Nous avons par exemple au premier rang l'Indonésie avec plus de 7,7 millions de chinois de la diaspora. Suivent la Malaisie avec 7,1 millions, puis en troisième position la Thaïlande, qui compte un peu plus de 7 millions de migrant chinois.

Mais il y a aussi d'autres pays comme les Etats-Unis avec presque 4 millions de chinois, Singapour, presque 3 millions et le Canada avec 1,3 million. On remarque bien que ce classement correspond à peu de chose près à la carte du document 3.

2) On observe que les quartiers où se concentre une importante population d'origine chinoise sont facilement reconnaissables. Ils se situent tout d'abord dans des grandes villes comme New-York, Los Angeles, Toronto, Vancouver, ou Paris. Ce sont des quartiers où le style d'architecture chinois est très présent, tout comme la culture chinoise qui se fait ressentir de façon importante, avec notamment les vêtements des passants, les décorations publiques (lampions, drapeaux, guirlandes, etc.) ou encore les fêtes annuelles chinoises comme le nouvel an chinois qui se déroule dans ces quartiers.

En ce qui concernent les causes de cette diaspora, nous pouvons en distinguer 3 :

- au XIX<sup>e</sup> siècle, les migrations s'intensifient à l'occasion des troubles politiques liés à la ~~décadence~~ du régime impérial et au dépeçage de la Chine par les puissances occidentales, notamment avec les humiliations et le pillage de la Chine qui

commencent en 1842 avec le traité de Nankin ; celui-ci conclut la première guerre de l'opium permettant aux Britanniques de s'installer à Hong Kong. Elles se prolongent pendant soixante-dix ans. Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les massacres, la famine et une grande misère conduisent les Chinois à migrer vers le Nanyang, c'est-à-dire les pays qui du Siam aux Philippines bordent la mer de Chine méridionale.

- Entre 1840 et 1900, un million et demi de Chinois s'expatrient en Asie vers Singapour, mais aussi là où se trouvent les plantations et les mines que veulent exploiter les Européens dans leurs empires coloniaux.
- Enfin, à la suite du traité de Burlingame (1868) entre la Chine et les États-Unis, la Chine accepte de lever les restrictions à l'émigration, favorisant ainsi l'installation d'une diaspora en Californie. (= les travailleurs chinois sont appelés "coolies")

## II) UNE DIASPORA QUI FAVORISE L'INTÉGRATION DE LA CHINE DANS LA MONDIALISATION (page 180-181)

1) D'après le document 1, qui est un article tiré du site de Dominique V. Turpin « Les Echos » datant du 3 février 2011, les chinois de la diaspora réussissent bien à l'étranger, comme il est dit dans cet extrait, « les chinois d'Outre-Mer disposent de milliard de chiffre d'affaires et actifs, on accès à une technologie impressionnante, font partis de puissants réseaux politiques et économiques... »

Ou encore il est souligné dans cet extrait que: « le PNB des chinois d'Outre-Mer [...] se situe autour de 200 milliards pour 40 millions de personnes, » ce qui est énorme. Voici le premier exemple qui démontre que les chinois de la diaspora réussissent à l'étranger.

Passons maintenant au document 2, qui est aussi un article écrit par Cédric Wespiser. D'après cet article, « les chinois d'outre-mer ont bâti de véritables empires industriels et financiers. C'est pourquoi, 60 à 70% du capital privé en Malaisie et en Indonésie relève de la diaspora ; 61% de la capitalisation boursière en Malaisie, 73% en Indonésie, 89% en Thaïlande sont le fait des chinois. La production de richesse relevant de la diaspora s'élèverait selon les estimations a 200 milliards de dollars, la diaspora étant considérée à ce titre comme la quatrième puissance économique mondiale. »

On souligne une fois de plus que les chinois d'outre-mer, les Huaqiao, ont extrêmement bien réussis à l'étranger.

Montrons maintenant que cela favorise leur investissement en Chine.

Effectivement, sur ce même document n°2, on nous indique que les chinois d'outre-mer ont gardé des liens puissants avec la Chine : « Les chinois d'outre-mer ont gardé avec leur pays d'origine, [...] de multiples liens... » Et grâce à ces liens, ils peuvent envoyer de l'argent à leur famille restée en Chine : « Ils ont pu garder le contact avec la Chine continentale, envoyant également des fonds à leur famille restée au pays. »

Enfin on nous informe que les Huaqiao, grâce à leur réussite à l'étranger, peuvent désormais énormément investir dans leur propre pays, la Chine : «[...] et fort de leur fortune, ils ont pu investir massivement en Chine, [...] »

En ce qui concerne le document 3, ce document est une photo représentant la ville de Singapour qui est la « vitrine de la réussite économique des chinois d'outre-mer. » Effectivement on peut observer une grande et belle ville portuaire aux dimensions mondiale d'après la légende, de grands buildings, qui sont en fait un grand centre financier. La légende nous apprend aussi que Singapour est « une ville industrielle et un haut-lieu touristique, voire diplomatique. » On peut donc en conclure que les Chinois d'outre-mer ont bien réussi à l'étranger, et qu'en plus d'aider financièrement leurs familles restées au pays, ils ont aussi les moyens d'investir massivement en Chine, ce qui est très favorable à son développement.

2) Passons désormais au document n°5 ; ce document est une photographie où l'on aperçoit une rue d'un des pays d'accueil des chinois d'outre-mer (il peut s'agir de la France, L'Italie, où les Etats-Unis, etc.) Dans cette rue on ne peut voir que des enseignes chinoises, bijouterie et autres, mais surtout des restaurants, une preuve que la nourriture d'origine chinoise s'est popularisée dans les autres pays, en dehors de l'Asie et que les Huaqiao ont très bien réussi dans le domaine de la restauration à l'étranger.

3) Mais, cette réussite à l'étranger comporte un lourd revers non pas pour les chinois, mais pour les habitants des pays d'accueil. Prenons l'exemple du document n°4, qui est un article tiré du site « nouvelles.sympatico.ca ». Dans cet article, on nous explique la situation de la ville de Prato en Italie, une capitale historique du textile italien, une ville italienne devenue chinoise, par exemple en citant le texte : « En vingt ans, la communauté chinoise a pris le contrôle de tous les stades de la production d'habillement à Prato ». En seulement quelques années, les chinois d'outre-mer se sont emparés de la production du textile italien, de nombreuses PME italiennes ont dû fermer à cause de la concurrence déloyale chinoise qui emploie beaucoup de clandestins, des gens qui travaillent : « [...] souvent jusqu'à 18h par jour, sans contrat, dans des bâtiments peu sûrs et sans hygiène » c'est pour cela que « le secteur textile chinois réalise d'énormes profits. » selon la journaliste Silvia Pieraccini. Les PME qui ont dû fermer comptaient beaucoup d'employés, ainsi c'est presque 60 000 personnes qui se sont retrouvées au fur et à mesure sans emploi.

seul  
non les  
accusateurs  
mais  
il vivent  
une des  
révolutions  
des divers  
↳

En peut donc en conclure que cette réussite économique profite beaucoup au chinois mais qu'en contrepartie, en s'appuyant sur l'exemple de la ville de Prato, un lourd revers apparait et contraint par exemple à faire fermer plusieurs entreprises, et faire perdre par la même occasion leur emplois aux travailleurs italiens. ~~Les Huaqiao ont pris possession d'une ville où le patrimoine historique et culturel était fortement présent.~~ ] NS

### III) UNE DIASPORA TRÈS INTÉRESSÉE PAR L'AFRIQUE (page182-183)

- 1) Je vais maintenant présenter la répartition de la diaspora chinoise en Afrique à l'aide du document n°2. Le document n°2 est une carte de l'Afrique représentant la répartition des chinois sur le continent Africain en 2009. La répartition de ces chinois d'outre-mer est très ciblée et vise surtout les pays où se trouvent le plus de matières premières. Nous avons par exemple, l'Afrique du Sud où se concentre la majeure partie de ces Huaqiao, c'est-à-dire plus de 300 000 chinois ; puis on peut citer d'autres pays comme l'Algérie, le Soudan, le Nigéria, l'Angola et la Zambie, où le nombre de chinois atteint environs 50 000. Et enfin, il y a les derniers pays comme le Niger (très peu de chinois), le Cameroun, le Congo, le Gabon, l'Ethiopie, le Zimbabwe, et la république démocratique du Congo, où les chinois sont présents et dont le nombre est aux environs de 5000.

Etudions maintenant le document n°4, écrit par Sylvie Bredeloup et Brigitte Bertoncello, est qui est un extrait d'un de leur long article : « La migration chinoise en Afrique : accélérateur du développement ou « sanglot de l'homme noir » ? » datant de 2006. Dans cet extrait, ces deux auteurs vont nous expliquer quels sont les liens entre la Chine et l'Afrique. Tout d'abord, ces liens commencent par : « des premières relations diplomatiques entre la Chine et L'Afrique [...] établies au moment de la décolonisation du continent. » Rappelons que cette décolonisation de l'Afrique a commencé à partir des années 50 pour se terminer dans les années 70 (même si certains pays restent colonisés jusqu'en 1990)

Puis vient une période de trouble diplomatique pour la Chine qui se voit évincée pendant presque 20 ans.

Puis « a partir des années 1970, [...] le gouvernement chinois relance sa coopération avec des états Africains », et propose à ces états une aide économique aux nouveaux pays émergents du côté occidentale de l'Afrique. C'est « l'époque où la Chine finance la construction d'équipements sportifs, culturels et administratifs ; [...] » Le

gouvernement chinois va donc aider tout le continent à se développer, il va notamment aider au développement des transports avec la construction du chemin de fer de Tanzam par exemple. Mais la Chine va aussi va fournir une aide militaire aux mouvements nationalistes angolais et mozambicains.

La Chine va aussi entretenir des relations privilégiées avec certains pays comme l'Éthiopie ou encore du Lesotho qui <sup>étaient</sup> sont proches de l'URSS, avec qui la Chine a lutté dans leur combat contre l'apartheid en Afrique du Sud.

Mais c'est en 1989 que « [...] la Chine s'est employée à élargir son partenariat sur le continent africain, multipliant ses visites diplomatiques », elle va notamment visiter la moitié du continent africain en moins de 2 ans.

On peut donc en conclure que la Chine, qui détient des liens anciens et privilégiés avec plusieurs pays africains, grâce à une aide économique et militaire quand ces pays en avaient besoin, a réussi à fortement s'implanter dans ces pays, en favorisant non seulement le développement africain, mais également le sien.

2) Je vais maintenant expliquer pourquoi les chinois sont intéressés par des investissements en Afrique.

je vais débiter par le document n°1, qui est un extrait du livre : « Géopolitique de l'Afrique et du Moyen-Orient » écrit en 2009 par Pourtier.

*Évitez* Tout d'abord, je vais commencer par citer le texte : « la raison profonde du regain d'intérêt de la Chine envers l'Afrique tient aux besoins démesurés en matières premières qui accompagnent son exceptionnelle croissance économique ». Un besoin urgent en matière première (et l'Afrique en regorge) et bien là la raison la plus importante. Les entreprises chinoises vont même jusqu'à faire venir leurs travailleurs chinois dont la main-d'œuvre est plus qualifiée et surtout beaucoup moins chère que la main-d'œuvre africaine. Mais même si la priorité reste les matières premières, de plus en plus d'entreprise familiales viennent s'implanter en Afrique pour se diversifier dans le commerce et les services. Elles arrivent même à concurrencer les Européens, et les Libanais, mais aussi et surtout les Africains dans leurs propres pays.

Passons maintenant au document n°2, écrit par Sylvie Bredeloup et Brigitte Bertoncello, et qui est un extrait d'un de leur long article : « La migration chinoise en Afrique : accélérateur du développement ou « sanglot de l'homme noir » ? » datant de 2006. Dans ce document, on nous indique que la Chine profite aussi des marchés africains délaissés par les Occidentaux, l'Afrique continue donc pendant ce temps-là d'exporter des matières premières (bois tropicaux, pétrole, cuivre, or, charbon, pierres précieuses et ivoire) vers la Chine.

Cette dernière va « [...] profiter des privatisations en cours sur le continent africain pour s'introduire dans des secteurs autrefois réservés aux sociétés d'Etats (énergie, télécommunications, transport, mine) ». C'est-à-dire que la Chine va aller plus loin encore dans la pénétration du marché africain, et va contrôler la téléphonie mobile

ainsi que la production d'électricité. La Chine va notamment investir énormément en Afrique, par exemple avec la construction de 1300 km d'oléoducs au Soudan pour permettre le transport du pétrole. Aujourd'hui, les chinois sont présents en Afrique dans tous les secteurs d'activités.

Le document n°5 quand à lui est un graphique représentant les Investissement direct à l'étranger (IDE) chinois en Afrique en 2007. On y apprend que les investissements des chinois sont compris en 500 000 et 700 000 millions de dollars pour des pays comme l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Soudan, le Nigéria, l'Angola et la Zambie, là où les matières premières sont les plus importantes (fortement souligné en comparant le graphique n°2 et le n°5).

Et nous avons d'autres pays comme le Cameroun, le Congo, le Gabon, l'Ethiopie, le Zimbabwe, et la république démocratique du Congo, etc. qui vont atteindre environ 100 000 millions de dollars d'investissements chinois.

Et enfin, le document 6, qui est une photographie, représente les employés d'une exploitation pétrolière au sud du Soudan en 2010. Il s'agit là d'une autre preuve une de la domination chinoise sur les marchés africains.

## CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire que cette diaspora chinoise est nombreuse et ancienne ; elle est dispersée sur tous les continents, comme l'Europe, L'Amérique, etc. Mais on la trouve surtout en Asie du Sud-Est. Les chinois d'outre-mer vont s'installer dans les villes en créant leurs propres quartiers (Chinatown). Ceux-ci migrent dans ces pays car la Chine traverse une période de trouble politique et économique importante.

Au bout de quelque année ces chinois, les Huaqiao, vont réussir économiquement à l'étranger et vont donc investir énormément dans leur pays d'origine, ce qui favorisera le développement de la Chine. Cependant, cette réussite ne va pas plaire à tous les pays car en contrepartie, des PME de certains pays d'accueil vont fermer à cause d'une concurrence déloyale de la part des entreprises chinoises qui font travailler une main-d'œuvre peu chère dans d'horribles conditions. Aujourd'hui, la Chine s'intéresse tout particulièrement au continent africain regorgeant de matières premières dont une Chine en pleine croissance économique a absolument besoin.

C'est donc en échange d'une aide financière et militaire dont a besoin l'Afrique pour se développer que la Chine va pouvoir <sup>importer</sup> ~~exporter~~ toutes ces matières premières. Mais actuellement en plus de ces échanges commerciaux, la Chine est présente en Afrique dans tous les secteurs d'activités, où elle en profite pour assurer sa production de pétrole.